

# Dr David Bauer, Étude biblique inductive, Conférence 29, 1 Pierre 1:1-2

© 2024 David Bauer et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Bower dans son enseignement sur l'étude biblique inductive. Il s'agit de la séance 29, 1 Pierre 1 : 1-2.

Comme je l'ai mentionné, nous voulons aller de l'avant et interpréter l'un des passages que nous avons identifiés comme un passage stratégique de notre enquête sur les livres. Celle que nous avons choisie est en fait la déclaration préparatoire, qui est aussi une déclaration générale en 1:1 et 2. Pierre, apôtre de Jésus-Christ, aux exilés de la dispersion, au Pont, en Galatie, en Cappadoce, en Asie, et la Bithynie, choisie et destinée par Dieu le Père, et sanctifiée par l'Esprit, pour l'obéissance à Jésus-Christ et pour l'aspersion de son sang.

Alors, la question à laquelle nous répondons ici est la suivante : quel est le sens de l'expression « choisi par Dieu » ? En grec, il s'agit en fait d'électeurs, ce qui pourrait se traduire par les élus de Dieu. Cela touche à toute la question, la question théologique de l'élection. Et donc, c'est aussi une question théologique intéressante.

Maintenant, lorsque nous examinons cette question et examinons les différents types de preuves, les preuves possibles dont nous avons discuté, vous savez, lorsque nous examinons la méthode, il me semble que sur cette liste de 16 ou 17 types de preuves possibles, les celles qui seraient les plus pertinentes ici sont la définition préliminaire. Bien entendu, cela dépend du sens d'un terme. Le contexte est toujours pertinent.

L'usage des mots, encore une fois, est lié à la signification du terme. Le témoignage scripturaire, il y a toujours fort à parier que si on veut utiliser cette expression, ce témoignage scripturaire sera pertinent. Et donc, nous avons mis cela de côté.

L'étymologie, l'histoire de la formation du mot, peut-être, et l'interprétation des autres constituent toujours un type de preuve pertinent. Commençons donc par une définition préliminaire. Et nous avons ici, comme je l'ai dit, le mot ici *eklektos*, choisi.

Bauer-Denker le définit comme choisi, sélectionné et comme choix ou excellent. Maintenant, c'est la définition de base, ce sont les définitions de base en haut de l'entrée du lexique grec-anglais de Bauer-Danker. Remarquez quand il dit choisi, sélectionner, que cela implique que choisi ici peut signifier choisi, sélectionné, en mettant l'accent sur le choix et sur celui qui choisit.

D'un autre côté, dans la mesure où ils le définissent comme étant un choix ou un excellent, cela peut impliquer que le choix ici est lié à l'accent mis sur les lecteurs et leur qualité. C'est à dire qu'ils sont de choix ou excellents. Chaque fois que je lis ceci, je pense à aller au marché et à acheter de la viande.

Vous avez, vous savez, une viande de premier choix. C'est une viande de choix. Ainsi, il peut faire ici une déclaration concernant la qualité des lecteurs, votre choix ou excellent.

Ce serait au moins une déduction possible de cette deuxième définition dans Bauer-Danker. Là, il le définit comme choisi, choisi. Cela implique que l'accent peut être mis sur leur séparation du groupe plus large au sein duquel ils ont été choisis.

Or, il se trouve que Bauer-Denker a décrit ici l'étymologie et ceci, c'est-à-dire l'histoire de la formation du mot. Il vient principalement de eklektos et vient de deux mots grecs, ek, hors de, et lego, appeler ou parler. Par conséquent, parler, interpellier.

Et cela impliquerait alors que choisi dans un seul groupe, on peut signifier sélectionné dans un groupe plus large. Nous ne consacrons pas beaucoup de temps aux définitions préliminaires ni même à l'étymologie. Il est important de passer rapidement au contexte, car toutes choses étant égales par ailleurs, la preuve contextuelle sera le type de preuve le plus important.

Commençons donc par le contexte immédiat, et je note que ce choix est lié au destiné – choisi et destiné par Dieu le Père. Plus précisément, dans le grec original, la comparaison est impliquée.

Choisi ou élu, kata pronosin, selon la prescience, selon la prescience de Dieu le Père. Or, ce terme de prescience, de pronosin, fait évidemment référence à la connaissance préalable.

Et la considération que la forme verbale de ce nom, le nom est un pronostic, destiné, ou selon, selon la prescience, c'est un nom là. La forme verbale de ce nom se trouve plus loin dans le premier chapitre, au verset 20, parlant de Christ. Il était destiné avant la fondation du monde, pronostique.

Heureusement, le RSV a traduit le nom et le verbe par le même mot. Ainsi, même dans la traduction anglaise, vous voyez le lien entre les lecteurs choisis et destinés par Dieu et le Christ, qui était destiné avant la fondation du monde mais qui s'est manifesté à la fin des temps pour vous. J'ai mentionné la considération selon laquelle la forme verbale de ce nom est employée dans 1:20, faisant référence à la

connaissance de Dieu avant la fondation du monde, suggérant que la prescience avant la fondation du monde peut également être impliquée ici dans 11.

Lorsqu'il est utilisé pour Dieu, ce mot implique souvent non seulement la prescience divine, mais aussi l'intention ou la volonté divine, peut-être même la prédestination. Cependant, ce passage n'indique pas explicitement ce que Dieu a connu ou préordonné. Maintenant, quelle conclusion pouvons-nous tirer de tout cela sur la signification de « choisi » ou « élu » par Dieu ? Cela implique que le choix divin est en accord avec la volonté de Dieu avant même que Dieu ait créé le monde.

Ce choix divin, ce choix divin, est en accord avec la volonté de Dieu avant que Dieu ne crée ne serait-ce qu'une seule molécule de l'univers. Or, l'agent de ce choix est Dieu le Père, choisi et destiné par Dieu le Père, dont la paternité est décrite dans le contexte immédiat en termes de ses actes gracieux et miséricordieux. Notez comment Pierre développe la notion de paternité de Dieu ici en 3, 1, excusez-moi, en 1, 3 et suivants.

Ainsi, nous lisons au verset 3 : Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Par sa grande miséricorde, nous sommes nés de nouveau pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts et pour un héritage impérissable, intact et inaltérable, gardé au ciel pour vous, qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi. pour un salut prêt à être révélé dans les derniers temps. Sa paternité est alors décrite en termes, dans le contexte immédiat, en termes de ses actes gracieux et miséricordieux.

Inférence donc pour le sens d'élu ou choisi par Dieu. Le fait que cette élection soit effectuée par Dieu dans son rôle de Père n'implique pas une élection mécanique et arbitraire mais une élection dynamique et personnelle. Cela implique également que l'élection d'un-un par Dieu est en continuité et complémentaire de sa nature de Père.

Cependant, vous comprenez l'élection, selon cet élément de preuve, elle doit être comprise comme gracieuse, miséricordieuse et aimante. Or, nous notons également que ces lecteurs ont été élus ou choisis pour l'obéissance, eis hupakoen, pour l'obéissance, avec les moyens de cette obéissance par le Saint-Esprit. C'est l'objet du choix, choisi pour l'obéissance, ou cela pourrait même être traduit par choisi pour l'obéissance.

Cet élément de preuve implique que cette élection est à l'obéissance ou à la sainteté. Cela implique une élection fonctionnelle, c'est-à-dire une élection à la fonction d'obéissance ou à la fonction de sainteté. Maintenant, nous arrivons tous à des passages que nous interprétons avec certaines connaissances de base, etc., et vous savez, je suppose, tout comme moi, qu'il y a fondamentalement deux manières de comprendre l'élection dans le Nouveau Testament.

Il faut le comprendre, pourrait-on dire, de manière sotériologique ou salvatrice. C'est-à-dire que cette élection a à voir avec le fait que Dieu a choisi certaines personnes pour expérimenter le salut, et bien sûr, corollaire, d'autres personnes ne sont pas choisies pour expérimenter le salut. Mais une deuxième façon de comprendre l'élection est fonctionnelle, c'est-à-dire qu'elle implique le choix de Dieu que le peuple ou que son peuple fonctionne d'une certaine manière.

Et cet élément de preuve, au moins, semble ici aller dans cette direction. Ce n'est pas qu'ils ont été choisis pour être sauvés, mais qu'ils ont été choisis pour l'obéissance, ils ont été choisis pour obéir. Or, le contexte immédiat décrit ces lecteurs comme des exilés de la dispersion, 1 :1, et plus tard comme des étrangers et des exilés, 2 :11. Bien-aimés, je vous supplie, en tant qu'étrangers et exilés, de vous abstenir des passions de la chair.

Bien que ces désignations suggèrent ou puissent suggérer un public juif de la diaspora, vous savez, dispersé dans tout le monde méditerranéen, le contexte, comme nous l'avons vu lorsque nous avons examiné les différentes données contenues dans le livre lui-même, pointant vers le lectorat, le contexte, et contexte historique, je pourrais aussi dire témoignage scripturaire, alors que le reste du Nouveau Testament indique que ces églises ici en Galatie, Cappadoce, Asie, Bithynie étaient en grande partie des églises païennes, ainsi que contexte historique, contexte et contexte historique, témoignage scripturaire, et le contexte historique indiquent qu'il s'agissait de chrétiens païens vivant dans leur pays natal. La référence aux exilés ici peut donc être métaphorique. Le contexte plus large du livre indique qu'ils vivaient comme des extraterrestres et des exilés sur terre, loin de leur véritable demeure céleste, et que ce statut d'exil extraterrestre était particulièrement lié au fait que leur style de vie devait être en accord avec leur naissance divine et leur demeure céleste afin que leur justice et leur sainteté face à la méchanceté de leurs voisins soient soulignées par ces termes dans ce passage.

Notez ici comment ces passages, par exemple, pointent vers la structure de l'existence chrétienne dans 1 Pierre. En fait, comme je l'ai mentionné précédemment, le problème principal dans 1 Pierre est l'identité chrétienne, et il va de l'avant et expose l'essence de leur identité chrétienne dans 1 : 3 et 4. Béni soit Dieu et Père de notre Seigneur Jésus. Christ. Par sa grande miséricorde, nous sommes nés de nouveau, pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, et pour un héritage impérissable, intact et inaltérable, gardé dans le ciel pour vous, qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés. par la foi pour un salut prêt à être révélé dans les derniers temps.

Ainsi, au centre de la structure de l'existence chrétienne exposée dans 1 Pierre se trouve le fait qu'ils sont nés de nouveau, nés de nouveau, nés de Dieu, une nouvelle naissance divine, qui alors, bien sûr, est une base pour leur espérance céleste. C'est

pour cette raison qu'ils vivent dans l'espérance du ciel. Grâce à cela, ils ont une nouvelle citoyenneté.

Il développe cette notion de leur nouvelle citoyenneté tout au long du livre. Et à cause de cela, ils sont des héritiers. Bien entendu, la naissance suggère la filiation, ce qui suggère l'héritage.

Sur la base de cette nouvelle naissance par Dieu, ils sont les héritiers d'une demeure céleste. Pierre tire de cette identité essentielle des chrétiens qu'ils doivent ensuite vivre leur nouvelle naissance divine, vivre la réalité de leur espérance céleste, de leur nouvelle citoyenneté, de leur statut d'héritiers d'une demeure céleste à travers un nouveau style de vie différent qui découle de l'espérance. . En réalité, la compréhension de Pierre de la foi chrétienne, il présente au moins sa compréhension de la foi chrétienne par analogie avec les Juifs en exil babylonien.

De même que les Juifs y furent envoyés en exil avec la promesse de l'espoir d' un retour au pays qui résonnait à leurs oreilles, une promesse d'Osée et d'Ézéchiël et de Jérémie et d'autres prophètes aussi pour qu'ils partent en exil babylonien dans l'espoir de retour, mais ce n'est pas seulement un retour, bien sûr, au genre de vie qu'ils ont toujours eu en Juda, mais à une sorte d'expérience eschatologique. C'est-à-dire qu'il y aura quelque chose comme des bénédictions de la fin des temps lorsqu'ils reviendront dans le pays.

Jérémie, bien sûr, a insisté sur le fait qu'ils seraient en exil pendant 70 ans, et cela s'est avéré être le cas. Et il dit, pendant que vous vivez en exil, rappelez-vous que votre place n'est pas à Babylone. Vous n'êtes pas vraiment des citoyens de Babylone.

Votre citoyenneté est réellement dans cette nouvelle terre où vous arriverez au bout de 70 ans. Vivez dans l'espérance de la promesse de Dieu concernant cet héritage de cette terre nouvellement rachetée. Et c'est exactement ainsi que se comportent les chrétiens sur terre.

Ils doivent se considérer comme des étrangers et des exilés, tout comme les Juifs étaient des étrangers et des exilés à Babylone. Et cela signifie vraiment vivre dans l'espoir. Et vivre dans l'espoir a des implications éthiques.

Si vous vivez à Babylone non pas en tant que citoyens de Babylone, non pas en tant que personnes qui y appartiennent réellement, mais en tant que citoyens d'une nouvelle maison, vous éviterez le genre d'inculturation qui vient du fait de vivre dans un lieu où vous enracinez votre identité. Votre identité appartient à cette nouvelle maison dans laquelle vous irez, et vous vivez à la lumière de cela. Comme je l'ai dit, cela semble être de cela dont il s'agit.

Maintenant, si tel est effectivement le cas, cela implique que l'élection concerne le statut d'étranger. Ils sont élus pour être des exilés. D'ailleurs, c'est exactement ainsi que se lit le grec.

Je vais traduire littéralement le verset 1 à partir de l'original. Pierre, apôtre de Jésus-Christ, aux exilés élus de la dispersion. Ainsi, en termes de syntaxe de la phrase grecque dans 1:1, choisi ou élu modifie en fait les exilés, ce qui, en passant, suggère que, encore une fois, l'objet de leur élection n'est pas seulement l'obéissance, mais aussi eux. J'ai été choisi pour être exilé.

Mais bien sûr, cela peut revenir à la même chose que celle que nous venons de mentionner. Cela implique donc simplement que l'élection concerne le statut d'étranger. Dieu a choisi qu'ils fonctionnent comme des exilés.

Il s'agit d'une vie de sainteté qui s'accorde avec leur naissance divine dans leur demeure céleste. Encore une fois, cela implique une élection fonctionnelle, une élection à la vie de sainteté et de séparation morale. Maintenant, il y a des références répétées dans le livre, et ici nous passons du contexte immédiat au contexte plus large du livre.

Nous notons qu'il y a des références répétées dans le livre au peuple de Dieu et des tentatives répétées de relier ces chrétiens au peuple de Dieu de l'Ancien Testament. Déjà, bien sûr, dans 1 : 1, les exilés de la dispersion, c'est le peuple d'Israël dans son ensemble, une sorte de langage. Asperion de sang, 1:1, choisi et destiné par Dieu le Père et sanctifié par l'Esprit pour l'obéissance à Jésus-Christ et pour être aspergé de son sang.

Mais ce langage vient directement d'Exode 24 : 8. C'est grâce à l'aspersion du sang sur le peuple présent sur les pentes du Sinaï qu'il est devenu le peuple de Dieu. L'aspersion du sang a fait d'eux le peuple de Dieu. L'aspersion s'appliquait à tout le peuple, et c'est à ce moment-là que tout le peuple est devenu le peuple de Dieu.

Aussi, appelés à la sainteté, en 1:16, comme celui qui vous a appelé comme saint, soyez vous-mêmes saints dans toute votre conduite puisqu'il est écrit, et puis il cite, bien sûr, de Lévitique 19:2, vous serez saints pour Je suis saint. J'ai mentionné Lévitique 11 :44 et 45, mais aussi ce que l'on trouve dans Lévitique 19 :2, et c'était vraiment la frontière essentielle du peuple d'Israël. Le peuple dans son ensemble, pas simplement les Israélites individuels, mais le peuple dans son ensemble, a été appelé à la sainteté, à être un peuple différent parmi les peuples du monde, parmi les nations du monde.

Dans 2 : 5, il les désigne comme un saint sacerdoce, mais vous êtes notre race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, le peuple de Dieu, qui offre des sacrifices spirituels. Or, cette notion d'être une nation de prêtres est en réalité évoquée à

propos d'Israël, du peuple d'Israël dans son ensemble, dans Exode 19 : 6. Et, bien sûr, encore une fois, les étrangers et les exilés, et il les appelle enfants de Sarah dans 3 : 6. Le point ici est que vous mettez partout l'accent sur l'identité humaine. L'accent dans 1 Pierre n'est pas mis sur les chrétiens individuels, non pas que cela soit hors de propos ou qu'il ne s'en soucie pas, mais d'une manière générale, l'accent de ce livre est mis sur l'Église dans son ensemble, par analogie avec Israël dans l'Ancien Testament.

Il y a une forte emphase sur les entreprises. Maintenant, qu'est-ce que tout cela a à dire par rapport à la signification du terme « choisi par Dieu » ? Cela implique que cette élection ne peut pas être une élection d'individus mais de toute la communauté de foi, l'Église. En d'autres termes, si vous gardez à l'esprit l'accent collectif tout au long de 1 Pierre et que vous l'appliquez à ce qu'il dit ici dans 1 : 1 et 2 lorsqu'il dit choisi, il peut vouloir dire que l'Église a été choisie.

L'accent n'est donc peut-être pas mis sur l'élection des individus mais sur l'élection du corps. Maintenant, au-delà de cela, en termes de contexte du livre, nous notons que dans 2 :9, ce même mot, eklektos, est utilisé par les lecteurs lorsqu'il les décrit comme une race élue. Mais vous êtes une race élue, un sacerdoce saint, un sacerdoce royal, une nation sainte, le peuple de Dieu.

Donc, notez ici, à cet autre endroit où le mot choisi est mentionné, qu'il parle de l'existence d'une race élue avec des références au sacerdoce, à la nation et au peuple qui le suit. Par conséquent, le mot choisi est ici utilisé pour désigner la personne morale et non pour les individus. L'inférence pour 1 :1 implique que l'élection de 1 :1 n'est peut-être pas une élection d'individus mais de l'Église entière.

En d'autres termes, Dieu a peut-être choisi l'Église pour qu'elle soit différente de tous les autres groupes du monde et qu'elle se caractérise notamment par son statut d'exil d'une part et son obéissance d'autre part. Or, au chapitre 2, versets 4, 6 et 9, il est dit que Jésus a été choisi. Ce mot maintenant employé, rappelez-vous, cela n'a rien à voir avec votre utilisation, mais en fait avec le contexte, car toutes les preuves, de quelque nature que ce soit, dans le livre relèvent du contexte.

Cela a donc à voir avec l'apparition de ce même mot ailleurs dans 1 Pierre, et il est appliqué à Jésus au chapitre 2, versets 4, 6 et 9, où il est dit qu'il a été choisi pour la fonction de servir de vivant. pierre. Remarquez dans 2 : 4 : Venez à lui, à cette pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie devant Dieu, là est votre parole, et précieuse. Et comme des pierres vivantes, bâtissez-vous vous-mêmes en une maison spirituelle, pour être un saint sacerdoce, pour offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu par Jésus-Christ.

Car il est écrit dans l'Écriture : Voici, je pose en Sion une pierre, une pierre angulaire, choisie et précieuse. Et celui qui croit en lui ne sera pas confus. Il est donc précieux pour vous qui croyez.

Mais pour ceux qui ne croient pas, la pierre même que les bâtisseurs ont rejetée est devenue la tête de l'angle et une pierre qui les fera trébucher, un rocher qui les fera tomber. Puis il continue et dit dans 2 : 9 : Mais vous êtes une race élue. Le Christ est choisi, et maintenant il le relie au choix de ses lecteurs, le peuple.

Ainsi, comme nous le disons au chapitre 2, versets 4, 6 et 9, Jésus est dit choisi pour la fonction de servir de pierre vivante, ce qui signifie en réalité, dans ce contexte, qu'il est un moyen de salut pour ceux qui croyez, et le moyen de condamnation pour ceux qui ne croient pas. Il y a une comparaison dans ce passage entre l'appel de Jésus et l'appel et l'élection du peuple de Dieu. Ainsi, le caractère de l'élection du Christ pourrait également s'appliquer à l'élection chrétienne.

Inférence pour 1:1, cela implique que de même que l'élection du Christ est fonctionnelle, c'est-à-dire choisi pour une fonction, pour servir de pierre vivante, de moyen de salut et de moyen de condamnation, de même l'élection des chrétiens en 1:1 peut être fonctionnel, c'est-à-dire choisi pour une fonction ou pour un service. Au-delà de cela, en termes de contexte plus large du livre, puisqu'il existe une relation conceptuelle et logique entre être choisi par Dieu et être appelé par Dieu, et puisqu'être choisi et être appelé sont explicitement liés dans 2 : 9, mais vous êtes une race élue. , un sacerdoce royal, une nation sainte, le propre peuple de Dieu , afin que vous puissiez raconter les actions merveilleuses de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. Notez le lien entre choisi et appelé.

Et puisque l'idée d'être appelé, kaleo, par Dieu est une récurrence majeure dans ce livre, comme nous l'avons vu, il peut être utile d'examiner comment le concept d'appelé est employé dans ce livre. Dans 1 Pierre, l'appel concerne presque toujours une fonction, un type de vie ou un type de service. Par exemple, en 1:15, appelés à la sainteté, remarquez 1:14, encore 1:14 et 1:15, en tant qu'enfants obéissants, ne vous conformez pas aux passions de votre ancienne ignorance, mais comme celui qui vous a appelé est saint .

Soyez vous-mêmes saints dans toute votre conduite, puisqu'il est écrit : vous serez saints, car je suis saint, appelé à la sainteté, appelé aussi à souffrir injustement. Remarquez 2 :20 et 2 :21, car quel mérite y a-t-il si, lorsque vous faites le mal et que vous êtes battu pour cela, vous le prenez patiemment ? Mais si, lorsque vous faites le bien et que vous souffrez pour cela, vous le prenez patiemment, vous avez l'approbation de Dieu, car c'est à cela que vous avez été appelés. Parce que le Christ a aussi souffert pour vous, vous laissant un exemple que vous devez suivre dans ses traces, ainsi appelés à souffrir injustement.

Et puis 3 :9, appelé à rendre le bien pour le mal. Ne rendez pas mal pour mal ni injure pour injure, mais au contraire, bénissez, car à cela vous avez été appelés, afin d'obtenir une bénédiction. Cela impliquerait donc que l'élection de 1 : 1 est fonctionnelle, choisie pour être sainte, et peut-être aussi pour souffrir injustement et rendre le bien pour le mal.

Soit dit en passant, en général, dans le Nouveau Testament, la relation entre être choisi, élu-élu et être appelé est que choisi a à voir, bien sûr, avec une décision divine ; l'appel a à voir avec la mise en œuvre par Dieu de cette décision. Dieu amène les personnes dans la décision qu'il a prise pour elles. Mais maintenant aussi, nous devons dire, en ce qui concerne cette question de l'appel, qu'il y a, d'autre part, deux passages qui peuvent lier l'appel à l'expérience du salut, à la fois le salut présent et le salut futur.

Je fais référence ici à 2 : 9 et 10. Mais vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, le propre peuple de Dieu, afin que vous puissiez raconter les actions merveilleuses de celui qui vous a appelé des ténèbres à sa merveilleuse lumière. Maintenant, remarquez le verset 10.

Autrefois, vous n'étiez pas un peuple, mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu. Autrefois, vous n'aviez pas reçu miséricorde, mais maintenant vous avez reçu miséricorde. On pourrait suggérer ici qu'ils ont été appelés à recevoir miséricorde et que, par conséquent, ils ont été choisis pour recevoir miséricorde.

Cela a à voir avec le salut présent. Maintenant, vous avez reçu miséricorde, mais aussi en 5.10. Et après que vous ayez souffert un peu de temps, le Dieu de toute grâce qui vous a appelé à sa gloire éternelle en Christ vous restaurera, vous affermira et vous fortifiera lui-même. Cela suggère d'être appelé au salut futur. Ainsi, ces deux références à l'appel peuvent impliquer que l'élection de 1 : 1 est une élection à l'État ou à l'expérience du salut, à la fois présent, 2 : 9 et 10, et du salut futur, 5 : 10. D'un autre côté, 2 : 9 peut faire référence à l'obéissance ou à la justice.

Encore une fois, dans le contexte immédiat de 2 :9, afin que vous puissiez déclarer, il dit ici, afin que vous puissiez déclarer les actions merveilleuses de celui qui vous a appelé des ténèbres à sa merveilleuse lumière. Toute cette notion de déclaration des actions merveilleuses, et en particulier ce qu'il dit de celui qui vous a appelé des ténèbres à la lumière, peut avoir à voir avec le fait de vivre une vie qui déclare, pourrait-on dire, un nouveau type de vie. Les ténèbres et la lumière sont souvent utilisées de manière éthique, la vie des ténèbres étant la vie du péché, la vie de la lumière étant la vie de la justice.

C'est-à-dire déclarer les actes merveilleux de Celui qui vous a appelé dans la mesure où vous vivez une vie de lumière, une vie de justice, contre une vie de ténèbres. Et 5 : 10 peut impliquer un appel à rester juste et obéissant et ainsi se qualifier pour la

glorification, ce qui, si vous lisez ces passages de cette façon, impliquerait que l'élection a pour fonction la sainteté et l'obéissance. Nous avons donc travaillé ici à travers le contexte, et nous notons que le contexte pointe vers la conclusion que le choix a à voir avec le plan et le dessein de Dieu pour le fonctionnement de son église.

Dieu a ordonné dès avant la fondation du monde que son peuple soit obéissant et saint, moralement séparé de la culture maléfique environnante, comme des étrangers dans un pays étranger. Pourtant, certaines preuves contextuelles suggèrent une élection au statut et à l'expérience du salut. Passons maintenant aux preuves tirées de l'utilisation des mots dans le Nouveau Testament.

Comment *eklektos* est-il utilisé dans le reste du Nouveau Testament ? Il y a un certain nombre d'occurrences ici, et je ne vais pas prendre le temps de les examiner toutes, mais nous voulons examiner un passage ici en particulier, et c'est Romains 9 à 11, où Paul utilise à plusieurs reprises ce genre de passage. de langage. Nous faisons les observations suivantes concernant l'*eklektos* ou les élus dans Romains 9 à 11. L'accent est ici mis sur l'élection d'un peuple.

La question tout au long des chapitres 9 à 11 concerne, sur la base de la notion de Paul, sur laquelle il a insisté, la justification par la foi : qui est le peuple de Dieu ? Nous pensons souvent à la justification en termes individuels, au salut individuel, mais toute la doctrine paulinienne de la justification a une signification pour le peuple. Il y a également une forte dimension corporative en termes de justification des gens. Et Paul a ici un problème, qu'il expose au début du chapitre 9 parce qu'il est frappé, il est confronté à deux peuples de Dieu.

Bien entendu, Israël, l'ethnie d'Israël, a toujours été le peuple de Dieu. Paul ira de l'avant et dira que l'appel et les dons de Dieu sont sans repentance, alors voilà. Mais d'un autre côté, si ce qu'il a dit à propos de la justification par la foi est vrai, alors cela suggérerait que le peuple de Dieu est en réalité celui qui a la foi, c'est-à-dire que l'Église n'est pas synonyme d'Israël ethnique. , deux peuples de Dieu, mais on ne peut pas vraiment avoir deux peuples de Dieu.

Et donc, il passe les trois chapitres suivants à essayer de résoudre tout cela, mais l'accent est clairement mis sur qui est le peuple de Dieu ? Est-ce l'ethnie d'Israël, ou est-ce l'Église, le peuple qui croit en Christ ? De plus, l'élection ici concerne donc celui qui fonctionnera comme peuple de Dieu dans le monde, et il utilise également *eklektos*, ou élection ou choix, en termes de méthode. En d'autres termes, Dieu a choisi de déterminer qui est Son peuple et qui n'est pas Son peuple. Il a choisi qui sera Son peuple et qui ne sera pas Son peuple sur la base non des œuvres de la loi ou du lignage mais sur la base de la foi.

C'est-à-dire que Dieu a choisi une méthode pour déterminer qui sera Son peuple et qui ne le sera pas, et c'est la foi, et non les œuvres de la loi et du lignage racial. Il y a

cependant certaines déclarations faites ici, en particulier dans 9 : 9 à 24, qui peuvent être interprétées comme enseignant l'élection inconditionnelle des individus au salut. Il a pitié de qui Il veut et Il rejette qui Il veut.

Cela peut suggérer que 1 Pierre 1 : 1 implique l'élection inconditionnelle d'individus au salut, vous voyez donc que vous avez ici des preuves qui pourraient aller dans un sens ou dans l'autre dans ce passage. Et c'est ce que nous faisons avec d'autres passages ici dans le Nouveau Testament. Dans l'Ancien Testament, *eklektos* est Septuagint.

*Eklektos* est utilisé pour traduire divers termes hébreux. Il est typiquement utilisé dans la Sépulante du peuple d'Israël en tant que communauté appelée ou choisie par Dieu pour être son peuple et ainsi accomplir ses desseins rédempteurs dans le monde. Son but de service et Son but de sainteté.

Cela suggère vraiment que l'élection de 1 Pierre 1 : 1 est en continuité avec l'élection du peuple d'Israël. Cela indiquerait une élection de la communauté à la fonction de peuple de Dieu, caractérisée par la rédemption et le service. Bien sûr, il est vrai que dans l'Ancien Testament, parler d'Israël comme du peuple élu de Dieu implique également l'élément du salut.

Le salut du peuple de ses ennemis et autres, ainsi qu'un objectif, le dessein rédempteur que Dieu a en tête pour Israël parmi toutes les nations du monde.

Ainsi, en résumé de l'usage des mots, le poids des preuves tirées de l'usage biblique est ici du côté d'une compréhension fonctionnelle de l'élection, pointant vers une élection à la sainteté et à l'obéissance en tant que fonctions du peuple de Dieu et comme moyen par lequel les desseins de Dieu dans le monde sont réalisés. accompli. Pourtant, certaines preuves tirées de l'usage des mots indiquent également l'élection d'individus au salut.

En termes de témoignage scripturaire, nous pourrions faire plusieurs choses ici, mais ce que j'ai choisi de faire, c'est de noter le, c'est d'examiner un concept connexe, à savoir le concept de prédestination. Et je le veux bien sûr, nous ne prendrons pas le temps de regarder tous ces passages, mais je veux attirer l'attention sur l'un d'eux, et c'est Romains 8 :29. Quant à ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son fils, afin qu'il soit le premier-né d'une multitude de frères.

Or, on remarque ici qu'il s'agit bien d'une prédestination à se conformer à l'image de son fils. C'est l'objet de la prédestination dans ce passage. Prédestiné à être conforme à l'image de son fils, ce qui signifie bien sûr être comme son fils.

Et si, en fait, il utilise cela de manière éthique, c'est au moins une façon de le comprendre ; cela suggérerait une prédestination à la sainteté et suggérerait encore une fois que l'élection de 1 Pierre 1 : 1 est à la sainteté et autres. Et nous l'avons fait en examinant un certain nombre d'autres passages ici dans le Nouveau Testament, en termes de témoignage scripturaire. Maintenant, nous arrivons enfin à l'interprétation des autres.

J'ai mentionné qu'il était utile d'examiner les commentaires qui représentent diverses périodes de l'Église, et bien sûr, il y a des raisons de penser que Jean Calvin aura quelque chose d'intéressant à dire sur l'élection ici dans ce passage. Selon Jean Calvin dans son commentaire sur ce passage, il s'agit d'une élection au salut, et il la fonde sur la phrase de Pierre, selon la prescience de Dieu. Cette prescience, selon Calvin, est la cause de l'élection, mais, comme nous l'avons vu, l'instruction grecque indique qu'elle n'est pas tant la cause de la comparaison.

Préconçu selon la prescience de Dieu le Père, Calvin suppose également, sans présenter de preuves, que la prescience implique un décret inexorable plutôt qu'un plan ou un objectif. Et nous notons aussi que Calvin ignore le génitif de Dieu le Père dans son commentaire sur ce passage. La compréhension, et j'insiste ici sur la compréhension dans ses commentaires, n'est pas typique de Calvin en général, mais dans ses commentaires sur ce passage, comprendre le rôle de Dieu comme une force lointaine plutôt que comme une personne qui fonctionne envers les humains dans une relation personnelle dynamique, ce qui Cela signifie vraiment que, bien sûr, ce que nous faisons, c'est interagir avec le commentaire.

Les arguments de Calvin en faveur d'une élection des individus au salut sont peut-être problématiques sur la base de notre propre étude directe du texte et, par conséquent, ne parviennent pas à saper l'idée selon laquelle le choix dans 1 Pierre 1.1 est une élection à la fonction de sainteté ou d'obéissance sur le terrain. fait partie du peuple de Dieu. Je pourrais mentionner dans l'histoire de l'interprétation, ceux de la tradition calviniste, sans parler de Calvin lui-même. Nous avons mentionné Calvin ici, mais les calvinistes qui adoptent la notion d'élection inconditionnelle des individus au salut la trouvent dans le Nouveau Testament, ont tendance à ne pas la trouver dans ce passage, ont tendance à ne pas lire ce passage de cette façon particulière, bien qu'ils voyez-le dans d'autres passages du Nouveau Testament. Dans l'ensemble, du moins dans mes recherches, cela a été le cas dans l'histoire de l'interprétation.

J'ai noté un certain nombre d'autres commentateurs ici. Permettez-moi simplement d'en mentionner quelques-uns. EG Selwyn, beau commentaire, commentaire britannique écrit juste après la Seconde Guerre mondiale, reste l'un des meilleurs sur 1 Pierre.

Il dit souligner que l'élection était une caractéristique du peuple d'Israël dans son ensemble et qu'elle est maintenant transférée à l'Église chrétienne ; il fait référence à 2.9. Nous notons ici, en utilisant des preuves de l'Ancien Testament et de l'épître elle-même, que cette affirmation confirme notre étude indépendante selon laquelle l'eklektos implique le statut de l'Église dans son ensemble – un autre très beau commentaire de l'Allemand Lennard Goppelt. Étant liée, dit-il, au concept de diaspora, la préoccupation porte sur le choix de se séparer du milieu mondain dans lequel se sont retrouvés ces exilés du ciel.

Encore une fois, l'inférence suggère également que la préoccupation est collective, celle de l'Église dans son ensemble, et éthique, appelée à vivre une vie contraire à celle de son environnement païen. Encore un très beau commentaire de la série Hermeneias de Paul Achtemeier. Le terme elekt, dit-il, fait référence dans l'Ancien Testament au statut particulier d'Israël en tant que peuple de Dieu.

Ce rôle est désormais assumé par l'Église. Il souligne, comme le fait Achtemeier, que l'élection de l'Église découle de l'élection du Christ avant la fondation du monde. Maintenant, voici un point que nous avons manqué.

J'ai bien sûr souligné le lien entre les choisis et destinés par Dieu en 1.2 et le Christ qui était destiné avant la fondation du monde en 1.20, mais Achtemeier, je pense, tire une conclusion utile et valable de ce lien, et que est l'élection, l'Élu des chrétiens découle du fait que le Christ est choisi, que le Christ est l'Élu par excellence, et dans la mesure où nous le sommes, pour reprendre une expression paulinienne, comme nous sommes dans le Christ, dans la mesure où nous rejoignons le Christ dans sa destinée. Souvenez-vous de cette comparaison entre la destinée du Christ et la destinée des chrétiens. Dans la mesure où, dans le langage de 1 Pierre, nous venons à Lui, à cette pierre vivante, et que, comme des pierres vivantes, nous sommes nous-mêmes construits en une maison spirituelle, nous participons à Son élection.

En d'autres termes, nous sommes élus en Christ, l'Élu. Achtemeier relie à juste titre, sur la base du contexte, l'élection de l'Église à celle du Christ. L'Église est élue et remplit le rôle initialement attribué à Israël dans la mesure où elle est en Christ.

Maintenant, j'ai regardé plusieurs, beaucoup vraiment, commentaires sur l'histoire de l'interprétation, même s'il est nécessaire d'en regarder un ou deux, mais je me suis laissé emporter. L'histoire de l'interprétation tend à soutenir la conclusion de notre étude sur l'indépendance en indiquant, pour l'essentiel, que la plupart des érudits disent que l'eklektos fait référence à l'élection de l'Église dans son ensemble à une vie caractérisée par la sainteté et l'obéissance. Nous avons donc ici deux possibilités que nous voyons à partir de nos déductions.

La première est que le sens de appelé et choisi dans 1 : 1 est un appel de Dieu, par Dieu, de l'Église, de la communauté chrétienne, à la fonction de sainteté qui implique

l'obéissance aux desseins et à la volonté de Dieu, et nous pourrions, bien sûr, reformuler toutes les preuves de cela, mais vous vous en souvenez des différentes déductions ci-dessus. D'un autre côté, certaines déductions suggèrent que le sens de appelé et choisi dans 1:1 est la sélection par Dieu d'individus soit pour le salut, soit pour la condamnation, et nous pourrions citer les preuves ici, mais en les regardant, peser les preuves pour chacun d'eux sur la base de mes déductions, il me semble que, et je peux me tromper, je n'indique pas que c'est la vérité et vous devez nécessairement le croire, et si vous n'êtes pas d'accord avec moi, vous vous trompez, mais j'indique simplement, en illustrant en quelque sorte comment nous pourrions procéder dans le processus d'interprétation d'un passage comme celui-ci, et ce que j'en ai fait, j'espère d'une manière transparente, mais au moins en pesant le preuve, il me semble que la plupart des preuves semblent être du côté de A, je terminerai donc par un paragraphe où je rassemble l'interprétation. La signification de appelé et choisi dans 1 : 1 est que Dieu a un dessein pour Son Église, objectif qu'Il a établi il y a longtemps, même dans les conciles éternels avant la création, ce qui, en passant, suggère à quel point Dieu prend cela au sérieux, que l'Église doit être sainte, c'est-à-dire radicalement comme Dieu, mais radicalement différente de tous les autres groupes et associations, et que cette différence implique un caractère essentiel, qui est exposé dans 1:15, comme Celui qui vous a appelé est saint, soyez saints vous-mêmes dans toute votre conduite, car il est écrit, vous serez saint car je suis saint, implique un caractère essentiel et son expression, dans les décisions quotidiennes de la vie, ce qui se reflète bien sûr dans la récurrence de cet appel langage, comme, par exemple, supporter patiemment des souffrances injustes et faire du bien envers les persécuteurs plutôt que de les maudire.

Le moyen par lequel cette élection à une sainteté radicalement distincte s'actualise est une nouvelle naissance, qui fait que les chrétiens sont des enfants de Dieu et des enfants comme Dieu, d'une part, et différents de toutes les préférences culturelles omniprésentes, d'autre part. Le modèle de cette élection à une sainteté radicale et distinctive est formellement Israël à l'époque de l'Ancien Testament et matériellement Jésus, qui est l'élu par excellence. L'agent de cette élection à la sainteté radicale est le Saint-Esprit, comme il le dit ici dans ce contexte, qui accomplit cette œuvre sanctifiante comme expression de la miséricorde gracieuse du Père.

Par sa grande miséricorde, nous sommes nés de nouveau pour une espérance vivante par la résurrection du Christ d'entre les morts et comme canal des effets continus dans la vie de l'Église du travail sacrificiel du Christ et pour être aspergés de son sang. Alors voilà. Nous allons y aller et faire une pause ici.

Il s'agit du Dr David Bower dans son enseignement sur l'étude biblique inductive. Il s'agit de la séance 29,  
1 Pierre 1 : 1-2.